Je soubsigné commissaire nommé par l'academie royalle de chirurgie, pour examiner une observation communiquée par Mr. garnon chirurgien major du regiment royal bavière, où il parle d'une alteration du cartilage qui recouvre la teste du femur, avec la consommation presque entiere du ligamt. rond, ou plat de cette articulation;

Mr garnon commence par faire la narration des premiers accidents, dont fut atteinte la jeune demoiselle qui fait le sujet de l'observation; qui furent trois accès de fievres, auxquels succederent de grandes douleurs de teste qui luy durerent six semaines, au bout desquelles il luy survint tout acoup pendant la nuict, une douleur tres aigüe a la partie superieure de la cuisse gauche, a laquelle cependant on ne trouva, en la visitant, ny tension, ny gonflement, ny inflammation; mais seulement une tres grande difficulté dans les mouvements, qu'on ne pouvoit luy faire executer, sans luy occasioner des douleurs tres vives; les premiers chirurgiens qui la virent, soupçonnerent, a ce que dit Mr garnon, une humeur de rakitis, et pour le mirent en usage les saignées, les delayants, les purgations, et les demys bains, et l'usage des opiats fondants; qui furent continuées long-tems sans soulagement; Mr. garnon qui la vit au bout de cinq mois de sa maladie, apres des examents reiterés de la partie malade, ny

ARC 41 n° 106

trouvant presqu'aucune difference davec La partie saine,
a L'exception d'un peu de roideur, ou tension aux muscles
triceps, plus que dans leur etat naturel, dit qu'il conjectura
quelque defaut de La part de La synovie de L'article et
opina pour remettre La malade a L'usage des bains,
des opiats fondants, et purgatifs de meme espece, et des
boissons delayantes; et des frictions de graisses chaudes et
penetrantes faites sur La partie malade, a Laquelle on
devoit donner de tems en temps quelques legers mouvements,
tout ces remedes ~~continués~~ furent continués un certain tems, sans qu'il
en parut aucun bon effet, ce qui determina Monsieur
son pere chirurgien major du regiment de guyenne
de L'envoyer aux Bains de Baden; ou La malade
n'eut pas pris Le second bain, qu'elle fut tout a coup surprise
d'une fievre ardente accompagnée de phrenesie, et convulsions
dont elle perit Le septieme jour.

Mr. garnon curieux de decouvrir La cause de la maladie,
fit L'ouverture de La cuisse; apres avoir mis La capsule
de L'articulation a decouvert; n'y trouvant rien d'affecté,
il L'ouvrit, et trouva presque tout Le ligament rond detruit
son attache a la tete du femur, usée, et sa portion
adherente a La cavité cotyloide, sans aucune consistence
comme de la chair pourrie; Le cartilage qui recouvre la
tete du femur etoit enflammé, et alteré a L'endroit de
L'attache du ligament rond; sans qu'il se trouva aucun

Liquide dans cette articulation;
Mr garnon finit par quelques reflexions, au moyen
desquels il me paroit qu'il explique d'une maniere assez
probable la cause de tous les accidents, dont la malade
fut atteinte, depuis le commencement de sa maladie
jusqu'a sa mort;
on ne peut, dit mr garnon, supposer la contusion de
l'articulation, ou en particulier du ligament rond, puisque
la malade n'a pas fait de chute, ny souffert l'impression
d'aucun agent exterieur capable de contondre ces parties:
c'est donc, continüe t'il, au vice des liqueurs, qu'on peut
attribuer tout ce desordre, qui commença par 3 accès
de fievre, auxquels on ne fit aucun remede a la malade,
les grandes douleurs de tete qui leurs succederent, sont
supposés par Mr garnon, avoir eté entretenuës par
une humeur febrile, qui n'ayant pas eté chassé par
aucun moyen, et n'ayant pu se developer, a fait de vives
impressions sur les meninges du cerveau, et a pu par
une suite de l'alteration des liqueurs, produire celles de
la synovie, et des sucs nouriciers du ligament rond,
et en consequence occasioner la desunion des fibres ligamenteuses
et l'alteration du cartilage qui recouvre la tete du femur;
quant a la cause de la fievre ardente dont la malade
fut atteinte des le 2e bain des eaux de Baden; Mr
garnon paroit l'attribuer a la qualité alumineuse, et

vitriolique dont il dit que les cause sont empreintes
et qui en ressérrant, et crispant, pour ainsi dirâ, la
Capsule de l'artiele, occasionerent le reflux des matieres
purulentes qui vraysemblablement etoient renfermées
dans l'articulation, en consequence duquel reflux
survinrent le delire phrenetique, des convulsions, et
enfin la mort; et il est constant que si mr garnon eut
fait l'ouverture du cadavre, il auroit trouvé abcès en
quelqu'un des viçeres:
cette observation bien deduites et suivié de reflexions asser
vraysemblables sur la cause d'une maladie assez curieuse
par elle meme, me determinent a conclure que cette observation
poura meriter place dans nos memoires: fait a paris
le 9e fevrier 1740 Hevin

Employé

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE